

W. W. OGILVIE

C'est avec un profond regret que nous avons à annoncer la mort d'un de nos concitoyens les plus éminents, M. W. W. Ogilvie, enlevé subitement à l'affection des siens et à l'estime de ses concitoyens.

M. W. W. Ogilvie était quelqu'un; fils d'un modeste cultivateur de St-Michel qui fut aussi meunier, il embrassa la profession de son père et par son travail, son énergie, son intelligence et son habileté devint le plus grand propriétaire de moulins à farine du Canada.

Son père, un écossais, lui transmit les qualités de ténacité et d'entente des affaires propres à la race et qui conduisent au succès.

C'est en 1852 que M. W. W. Ogilvie de société avec ses frères l'Hon. A. W. Ogilvie et John Ogilvie fit construire les moulins Glenora sur le canal Lachine, puis plus tard les trois frères établirent d'autres moulins à Goderich et Seaforth dans l'Ontario, à Winnipeg au Manitoba, puis à Montréal ceux connus sous le nom de Royal Mills; enfin M. W. W. Ogilvie se rendait acquéreur, il y a quelques années, des City Mills également à Montréal.

Les marques de farine W. W. Ogilvie sont connues dans toutes les parties du monde et nous pouvons dire sans crainte de faire tort à la vérité que le défunt a été le fondateur, le pionnier du grand commerce d'exportation des farines du Canada.

Ce n'est pas seulement à ce titre qu'il mérite la reconnaissance de ses concitoyens, car, s'il a doté le pays d'un commerce qui n'existait pas avant qu'il l'entreprit et le poussât si loin, on peut dire aussi qu'il fit plus que tout autre pour faire connaître au dehors les blés du Manitoba dont la réputation est

maintenant partout établie et pour en accroître la culture.

Les marques de sympathie que la famille a reçues de toutes les parties du Manitoba indiquent quels profonds regrets et quels grands souvenirs M. W. W. Ogilvie y a laissés.

Le Manitoba, le commerce d'exportation ne sont pas les seuls à perdre par la mort de M. W. W. Ogilvie. Le Canada a besoin de ces intelligences d'élite, de ces hommes dévoués à l'avenir et aux progrès du pays qui les a vus naître. Car M. W. W. Ogilvie n'a réussi qu'en travaillant à étendre le commerce et les industries du Canada. Fidèle partisan de la politique nationale dont il fut un des ouvriers de la première heure, il avait compris, avant beaucoup d'autres que, dans un pays jeune comme le notre, une certaine dose de protection était absolument nécessaire pour l'établissement et le développement des industries nationales. Cette politique a porté ses fruits, nous le voyons aujourd'hui par la prospérité dont jouissent nos industries.

M. W. W. Ogilvie n'était pas seulement un commerçant actif, un industriel de marque, il était aussi un financier habile et sa qualité de directeur dans une des banques les plus puissantes du monde, la banque de Montréal, en est une preuve.

Le Board of Trade et le Corn Exchange dont il était un des membres les plus en vue, déplorent sa perte comme le font la banque de Montréal et tous ceux qui ont pu apprécier les hautes qualités de l'homme bon, droit et honnête, du patriote clairvoyant et dévoué qu'une foule immense a accompagné à sa dernière demeure.

Nous offrons à la famille de M. W. W. Ogilvie nos plus sincères condoléances.
